

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, aux « rencontres du Rectorat de l'Université » avec le directeur général de la Sûreté générale, le Général de Division Abbas Ibrahim, le mercredi 08 février 2017, au Campus de l'innovation et du sport, dans la salle du Conseil de l'Université.**

Monsieur le directeur général de la Sûreté générale Abbas Ibrahim,

Chers participants,

Nous nous rencontrons aujourd'hui avec quelqu'un de notre voisinage, dans cet espace géographique où l'Université Saint-Joseph est proche de la Direction générale de la Sûreté générale, et nous nous rencontrons aussi dans un esprit humain où se rencontrent les deux missions des deux institutions en vue d'accomplir le bien général.

D'habitude, le directeur qui travaille dans le domaine de la sécurité est un homme éloigné des gens, sombrant dans les secrets de son bureau, imposant des restrictions envers les ennemis, et luttant contre les opposants. C'est une situation qui se trouve dans la majorité des États et des pays.

Notre invité d'aujourd'hui, le directeur général de la Sûreté générale, Abbas Ibrahim, a donné à la fonction de sécurité qu'il occupe un caractère différent où il y a une ouverture, un esprit humanitaire, une interaction avec les autres et une modernité dans le travail et la vision.

La Direction générale de la Sûreté générale est devenue, sous sa direction, un modèle de l'administration publique réussie, loin de la routine, le service étant devenu meilleur, plus facile et plus rapide.

La Direction s'est transformée, avec le Général de Division Ibrahim en une administration ayant une initiative qui rapproche les distances, quel que soit leur éloignement et cherche les solutions quelle que soit leur difficulté, travaillant pour la réconciliation et la diffusion du dialogue quels que soient les obstacles.

Nous nous souvenons tous des médiations et des efforts déployés par le directeur général Ibrahim afin de libérer les prisonniers pris en otages et ceux qui ont été enlevés et les ramener à leurs parents et leurs proches. Certains de ces efforts étaient considérés comme des tâches presque impossibles à exécuter, comme la libération des religieuses de Maaloula et des militaires détenus en prison par des groupes terroristes dans les montagnes arides de Arsal. Son succès montre également un grand professionnalisme et une responsabilité nationale assumée avec courage.

Nous nous souvenons également de sa quête pour rassembler les Libanais, suite à ce qui a provoqué leurs divisions et en particulier à Tripoli, la ville où il reçut un accueil populaire quand il l'a visitée.

Notre hôte a suivi la voie de l'ouverture aux autres et s'est éloigné du parti pris. Cette approche humanitaire l'a amené à établir une bonne relation avec les autorités religieuses locales dans les Églises locales et avec les responsables au Vatican.

Chers participants,

La région passe, et avec elle le Liban, par des moments cruciaux historiques qui vont écrire notre avenir dans les prochaines décennies. Ce sont des moments qui incitent tous les gens au travail pour consolider la formule libanaise unique basée sur la coexistence, la rencontre commune et la promotion de la vie, face à une politique adoptée par les gens optant pour l'ignorance, l'extrémisme et la mort. C'est bien cette formule à laquelle l'Université Saint-Joseph se base dans sa politique pédagogique, depuis sa fondation.

L'expérience libanaise est un vrai miracle dans cet environnement en explosion. Elle est, sans aucun doute, un remède pour les sociétés pluralistes afin de réaliser la rencontre autour de ce qui est commun entre elles.

Comme membres d'une communauté jésuite, nous œuvrons et nous faisons des efforts afin de réaliser le bien des gens, de développer la société, de promouvoir la solidarité, et de diffuser la tolérance et l'ouverture loin de toute forme de discrimination et de parti pris.

Saint Thomas d'Aquin dit : "Le but de toutes les lois est le bien commun".

Selon un hadith prophétique : *"Aucun de vous ne sera croyant jusqu'à ce qu'il aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même"*. Dans ces propos, il y a le plus grand amour et la recherche du bien de l'autre."

Avec cette rencontre spirituelle et humaine, je souhaite de nouveau la bienvenue au nom de l'Université Saint-Joseph et en mon nom, au directeur général Ibrahim. Soyez le bienvenu parmi nous.